

## Extrait du livre

Dans la cuisine, Humaine est occupée avec des bruits et des odeurs. Puis elle appelle :

– À table.

Cet appel signifie : « Réunion de famille. » Je me demande pourquoi personne ne bouge. Moi, quand j’entends « Maya ! » ou « À table », je n’attends pas une seconde, j’accours. Bon. Si c’est ainsi, moi non plus je ne bouge pas, mais je reste aux aguets tout de même. Je relève la tête, dresse mes oreilles et regarde tour à tour Humain et les juniors, droit dans les yeux.

L’attente perdure. Pourquoi diantre personne ne bouge ? Sans doute n’ont pas-ils entendu l’appel ? Allez Humaine, répète donc cette merveilleuse mélodie si chère à mon cœur. Zut, je fais du sentiment pour un appel. C’est parce que je sais ce qu’il signifie : « Manger ! » Qu’y a-t-il de plus agréable et de plus utile sinon ?

– À table !

– Miaou, Bravo Humaine.

Elle fait bien de lever un peu le ton. Cela ne me dérange aucunement. Du moment que ça ne m’est pas adressé, je ne vais pas m’enfuir à toutes pattes, pour parler chat.

– Voilà, on arrive.

Miaou, ce n’est pas trop tôt.

Tous s’installent autour de la table. Et que la réunion commence ! Cliquetis, écoulements, raclements, réclamations, discussions, rires, des bruits chers. Humaine va et vient, les bouches s’ouvrent et se referment, les lèvres remuent, les mâchoires bougent, les dents mastiquent et les gorges ingurgitent... Et moi alors ? M’a-t-on oublié ? Je veux manger aussi. Il faut que je les rappelle à l’ordre. Ils n’ont pas le droit d’oublier l’unique chat de la famille.

– Miaou !

– Maya, arrête.

Compris. Les ordres sont les ordres. Je me tais et me tiens tranquille. Jusqu’à la prochaine fois. Ces odeurs, ah !, il y en a tellement. Elles se mélangent et tentent de me déstabiliser, mais moi je suis un chat, et je sais sélectionner ce qui m’intéresse. Des odeurs cuites, ce n’est pas vraiment mon truc. Je ne mange pas de leurs aliments cuits, salés et épicés. Je parle pour moi bien entendu, Maya, le chat siamois bâtard avec des habitudes de prince. Ces odeurs excitent néanmoins mon palais. *À table et odeurs cuites* signifie pour moi : *Croquettes*, mon repas sélectif. Bon, j’en ai assez de patienter. Je vais miauler un coup et voir ce qui se passe.

– Miaou !

– Maya, cela suffit ! Tu sais bien que tu manges après.

– Miaou, d’accord. Pardon Humaine, j’avais oublié.

Vois-tu mon ami, en général je suis servi après, quand ils ont fini de manger, eux, les humains de ma famille. Je le sais. Mais comme je suis impatient et borné, j’ai tendance à transgresser les règles, par omission cela va de soi. Je ne sais pourquoi, mais je vais me tenir sage, tout de même. Ai-je d’autre choix ?

Une chaise reste-elle libre, je m'y installe et attends. On ne dit rien ? Pas de « Maya déguerpis ! », ni de « Que fais-tu là Maya ? » Bon. Elle m'est réservée alors, cette chaise. Peut-être bien que oui, peut-être bien que non. Pour l'heure, il semble bien que oui. N'y a-t-il pas de chaise réservée pour moi, je guette. Quelqu'un se lève-t-il, je prends aussitôt sa place. Celle-ci est toute chaude, confortable, elle me donne de l'importance. Et le meilleur de tout, je me rapproche encore plus de mes humains, ma famille, à un moment aussi privilégié. Je prends part aux conversations, écoute attentivement l'un ou l'autre raconter sa journée et réponds quand il est question de moi. Quelqu'un rit-il, je ris aussi. Rient-ils tous, je hasarde une patte sur la table, prêt à la redescendre dès qu'on me l'interdit. Ne me l'interdit-on pas, j'en pose une deuxième. N'est-ce pas ainsi qu'ils se tiennent à table, eux, avec les deux bras posés sur la table ?

Vois-tu, mon ami, je suis un copiste et je sais me tenir à table à la manière humaine, entre autres. Néanmoins, j'aimerais mieux m'y tenir à la manière *chat*, avec les quatre pattes sur la table. Mais gare si je m'y hasarde. Je sais à l'avance ce qu'il m'en coutera. Un interdit de plus que je n'ai pas besoin de désobéir...